

Dimanche 6 octobre 1861 N°405

## BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois de Septembre 1861.

Le mois de septembre nous a présenté dix huit beaux jours, neuf jours de pluies et trois jours de brouillards.

La moyenne du baromètre a été de 756 millimètres, celle du thermomètre 14 degrés  $\frac{1}{2}$ , celle de l'hygromètre de Saussure de 65 degrés.

Les vents sud, sud-ouest ont soufflé pendant la plus grande partie du mois, il est tombé huit décilitres d'eau du 20 au 26, l'évaporation des vingt premiers jours a été de 12 centimètres; le ciel a été nuageux 19 fois, couvert 8 fois, serein 3 fois.

La sécheresse qui a duré pendant les vingt premiers jours de mai a nui aux labourages dans les terres destinées aux ensemencements d'automne. Le cultivateur en a profité pour conduire ses fumiers dans les champs.

La récolte des pommes de terre s'est faite par un temps très favorable, en général, elles sont exemptes de la maladie; dans plusieurs localités elles ont été endommagées par les gros vers blancs, la récolte des graines de trèfle et luzernes été à peu près nulle, on s'est empressé de les faucher pour augmenter la masse des fourrages.

Les pluies du 20 au 26 septembre ont un peu ranimé la végétation de nos plantes sarclées; il est bien à regretter qu'elles soient venues un mois trop tard, les betteraves et les carottes s'en ressentiront encore, les maïs sont arrivés à maturité, le rendement en sera bien minime.

Il y a abondance de noix, partout où la gelée n'a pas porté ses ravages, en général elles seront de bonne qualité; beaucoup de pommes, peu de raisins qui ont profité de la température élevée pour arriver à parfaite maturité; il y aura bien peu de vin, mais il sera d'une qualité supérieure. Y aura-t-il beaucoup de marrons? seront-ils de bonne qualité? c'est ce qu'on ne sait pas encore.

Le commerce des bestiaux se ressent toujours de la pénurie des pacages et de la cherté des grains; il y a une dépréciation assez marquée sur les bœufs, vaches et moutons; les étrangers recherchent déjà nos mules d'âge, à des prix avantageux.

Il y a hausse générale sur les grains; nous devons croire que la spéculation n'y est point étrangère, les arrivages se multiplient et tout nous porte à croire que les prix baisseront, et que la saison d'hiver ne sera pas aussi redoutable comme on veut bien le dire.

E. CHABOT.